

Envisager les risques : le moyen d'être vraiment rassuré !

En médecine, la qualité des soins repose sur un principe intangible ; « d'abord, ne pas nuire ! ».

Les soignants ressemblent aux commandos : avant d'agir, ils doivent envisager tous les scénarios défavorables pour, une fois l'action engagée, remplir leur mission avec succès.

Les commandos agissent dans l'ombre, seule leur hiérarchie est informée. Les soignants interviennent au grand jour, ils rendent des comptes à ceux qu'ils soignent, à la population et à ses élus. Cette transparence les place en permanence devant un paradoxe : tenus d'envisager un risque potentiel et d'en parler ouvertement, ils induisent involontairement l'idée que se faire soigner est risqué.

Or, évaluer un risque est le seul moyen de s'assurer qu'il n'existe pas. Accepter ce paradoxe est indispensable quand on veut améliorer la qualité des soins, lutter contre les infections « nosocomiales » (transmises par les soins, notamment à l'hôpital), réduire la fréquence et l'ampleur des effets nuisibles des traitements, éviter les erreurs de diagnostic et les mauvais choix thérapeutiques ou préventifs.

D'ailleurs, l'avez-vous remarqué ? La caractéristique des charlatans, c'est qu'ils sont rassurants car ils ne doutent de rien et surtout pas d'eux-mêmes ! Les soignants ne sont pas des charlatans et c'est plutôt rassurant !

Source : Open Rome

« Pragmatisme »

Recherche d'efficacité donnant la priorité au choix du moindre mal.

Les solutions pragmatiques à un problème complexe doivent être simples à comprendre, aisément mémorisables, et faciles à exécuter avec une marge d'erreur acceptée.

Le pragmatisme est ressenti comme une nécessité absolue quand on manque de temps, d'argent, de moyens humains et de soutien collectif.

Par contre, il exaspère les perfectionnistes soucieux de précision, de rigueur, de subtilité et de vérité absolue.

Les stratégies basées sur le pragmatisme ne peuvent réussir que si on a pu analyser méticuleusement au préalable toutes les imperfections à prendre en compte.

Contrairement aux apparences, le pragmatisme est très exigeant : résumer sa stratégie en une phrase efficace est nettement plus difficile que diffuser plusieurs pages de directives détaillées, que personne ne pourra mémoriser.

L'absence de pragmatisme dans les stratégies de santé peut être dévastatrice. Ainsi,

- les recommandations françaises sur le vaccin contre le pneumocoque sont tellement longues, subtiles et compliquées que personne ne les applique.
- Dans le domaine de la vaccination contre la Covid-19, le pragmatisme anglais semble jusqu'à présent être beaucoup plus efficace que le perfectionnisme français.

Sources : DGS Urgent 2021, Jouffa F. et al. Perles de Churchill. 2016, <https://covigie.org>

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Covid19 | élevé |
| - Bronchiolite | moyen |
| - Inf respiratoire | moyen |
| - Gastro-entérite | faible |
| - Allergie pollens | très élevé |

Sources : RNSA, Santé Publique France, Behel

Météo régionale : <https://epidmeteo.fr>



Quiz

« Vaccin anti-Covid19 » ?

Cochez la ou les bonnes réponses

- il contient des nano-particules.
- il modifie notre génome.
- il protège aussi contre la grippe.
- il contient de l'aluminium.

Solution dans le n°2109 du 4 mars 2021 en ligne sur <https://openrome.org/ddj/annee/2021>

Pour s'abonner :

<https://openrome.org/abonnement/ddj>